

Vers les Etats-Unis d'Afrique subsaharienne

Le continent africain, par le biais du NEPAD et de l'Union Africaine (UA) lancée en 2002 à Durban (Afrique du Sud) en remplacement de l'Organisation de l'Unité Africaine est sur la voie de la restructuration et de l'adaptation à la mondialisation. Cette mise en orbite de l'UA peut être considérée comme le point de départ de la prise en compte de nouveaux défis auxquels est confrontée l'Afrique. En effet, le contexte mondial né de la fin de la guerre froide, la situation actuelle du continent confrontée aux guerres civiles, au Sida et à la pauvreté, pour ne citer que ces exemples ont rendu nécessaire une approche plus réaliste et concertée de la communauté africaine. Aussi louables que sont ses ambitions, cette institution, cinq années plus tard, peine à trouver une légitimité, la crise du Darfour l'atteste au plus haut point. A bien y voir, la taille du continent, ses disparités politiques, culturelles, religieuses et sociales pré et post-coloniales en sont les vrais symptômes. L'Afrique du Nord à majorité arabe et l'Afrique subsaharienne à majorité noire n'ont pas la même vision géostratégique. Les pays du Maghreb sont arrimés à l'Europe du Sud (le partenariat euro-méditerranéen l'atteste) le Maroc s'étant retiré en 1983 de la défunte OUA, est le seul Etat du continent à ne pas être membre de l'organisation panafricaine. Dans le même ordre d'idées, l'Egypte semble plus préoccupée par la poudrière du Proche Orient. La Libye semble bien seule à avoir une politique étrangère africaniste. Il apparaît ainsi deux Afriques, dont la partie au subsaharienne a pour fer de lance l'Afrique du Sud. C'est pourquoi la problématique des Etats-Unis d'Afrique semble plus appropriée à cette partie. De ce fait, il serait pour sûr juste et louable de s'orienter vers les Etats-Unis d'Afrique subsaharienne dont les contours prendront en compte ses spécificités et sa communauté de destin.

Pierre-Paul DIKA,
Docteur en droit, Spécialiste de l'Afrique du Sud
Reims.